



# Dokidoki Cœurs fidèles

***I Regret Not Having Kissed You* est la première compilation conçue par le collectif franco-japonais Dokidoki, dont la sortie est célébrée ce mois-ci par un festival haut en couleurs\*. Au-delà d'un label musical, Dokidoki est un regroupement de créateurs indépendants, unis avant tout par un esprit de famille, ludique et déléuré.**

PAR : JULIEN BÉCOURT | PHOTO : D.R.

▶ Dans la culture japonaise, « *dokidoki* » est l'onomatopée qui désigne les battements du cœur. On la prononce en se tapotant gentiment la poitrine, signe d'une forte émotion. Derrière ce joli nom, qui cristallise un état d'esprit *kawaii* - friendly teinté de délicatesse poétique, battent à l'unisson les cœurs d'une poignée de filles artistes-graphistes-activistes enthousiastes,

françaises à 75,33% et japonaises à 43,66% comme le précise avec dérision leur site Internet ([www.dokidoki.fr](http://www.dokidoki.fr)). Perché en haut d'un immeuble-paquebot du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris qui abrite au même étage une galerie d'art contemporain, le QG de Dokidoki est un petit local plein sud avec vue sur tout Paris, dont la terrasse en plein air est ponctuellement le théâtre de fêtes impro-

visées, de happenings spontanés et d'apéros bien arrosés. Projections vidéos, piste de danse, concerts au casque ou salon de coiffure performatif, le collectif sait recevoir ses amis comme les clients sérieux, avec entrain et légèreté. Une ambiance qui prend délibérément le contre-pied du snobisme rigide que cultivent d'ordinaire les « créatifs » qui ont le vent en poupe. Dokidoki res-

semblerait plutôt à une famille partageant des affinités sélectives. Comme le précise Patricia Maincent, plasticienne et vidéaste, les collaborations les plus fertiles se produisent au gré des rencontres, « *entre coups de foudre et petites histoires* ».

**PATCHWORK EXPÉRIMENTAL**  
C'est dans cet atelier convivial où l'éclat du soleil se réverbère sur les

(nombreux) écrans d'ordinateur que converge depuis 2002 un patchwork de musiciens gravitant depuis la fin des années 90 autour de l'association Büro, connue pour avoir accueilli en France la crème de la scène électronique expérimentale. Instigatrice de l'expérience Dokidoki dès 2001, la graphiste Sylvie Astié en fut l'une des chefs de file avant que l'organisation ne se délite, au bout de cinq ans d'activisme forcené. L'idée de créer un label - après une tentative de musique à télécharger pour téléphone portable, la sortie de deux 45 tours et diverses installations audiovisuelles -, troissait depuis longtemps dans la tête des *doki girls*. Il aura suffi de solliciter leurs amis musiciens (« *des groupes demandant à des artistes de leur écrire une chanson* », dit Sylvie) pour qu'un séduisant disque-objet - un double 33

histoires à raconter. Le côté ludique et « *frais* » vient sans doute de là ».

**CONFISERIES ARTISANALES**  
Fourrées à la liqueur de rose ou au piment, mélancoliques ou agressives, ces confiseries pop artisanales se savourent comme une boîte de Mon Chéri. Entre le yéyé synthétique de Pop-popfalse, les émois french-pop de la Japonaise Kumisolo, la booty bass parodique de A\*class, l'electronica baroque de Dorine Muraille, les larsens mélodieux de Sister Iodine, le folk enivrant de Don Nino ou l'electro-punk brailard de Kap Bambino, tous les goûts sont dans la nature. On notera également les apparitions imprévisibles d'une icône underground (Joana Preiss), d'une cinéaste (Claire Doyon), d'écrivains (Delau-mé, Cadiot) ou d'ex-stars du Top 50 (Chris Club n'est autre qu'un réin-

“ Derrière Dokidoki battent à l'unisson les cœurs d'une poignée de filles artistes-graphistes-activistes enthousiastes ”

tours à la superbe pochette dépliant, illustrée par une photo du Lido au temps des années folles - se matérialise quelques mois plus tard sous le titre *I Regret Not Having Kissed You*, comme l'écho d'une romance avortée dissimulant un soupçon d'ironie. Ce n'est donc pas un hasard si l'on retrouve sur cette compilation, étrangement homogène en dépit des disparités de styles, des noms familiers (King Q4, Felix Kubin, Tujiko Noriko, Dorine Muraille ou encore Michiko Kusaki, qui n'est autre que la fragile chanteuse electro-pop Anne Laplantine) pour qui a vécu de près la florissante période électronique, dont les réseaux farouchement indépendants se tissaient aux quatre coins du monde. Les titres se sont agencés comme une évidence, sans calcul commercial ni préméditation. « *A quelques exceptions près, les morceaux ont pour la plupart été créés spécialement pour Dokidoki, par des gens qui connaissent l'atelier* », explique Sylvie, insistant sur la complicité qui les lie aux musiciens. « *Il y a pas mal d'amitiés et d'amours dans les invitations, des*

carnation de... Luna Parker !). Les *doki girls* s'agacent cependant de l'étiquette pop qui leur colle à la peau. Les clichés sentimentaux et les contrastes doux-amers dont elles savent si bien jouer ne sont qu'une seule de leurs nombreuses facettes : « *Le projet étant né de notre écoute de musique quotidienne, on s'est interdit d'inviter les talentueux sauvages de notre entourage, des artistes plus rentre-dedans comme Evil Moisture ou Pita* », conclut Sylvie avant d'ajouter avec un sourire en coin : « *Ce sera peut-être l'occasion de réaliser un autre projet : une compilation pour nous empêcher de travailler !* ». En attendant ce futur disque pour femmes aux bords de la crise de nerfs, cette compilation joliment éclectique s'offrira de préférence à un être aimé en secret, en encourageant fatalement le risque d'être éconduit. ☺

\* Festival Dokidoki les 6, 7 et 8 mars au Point Ephémère ([www.pointephemere.org](http://www.pointephemere.org))

**V.A. DOKIDOKI**

*I Regret Not Having Kissed You* (Dokidoki / Abeille)